

Des prélèvements en légère baisse

Peu profonde et à l'origine de bonne qualité, la nappe des calcaires de Champigny est aujourd'hui intensément exploitée, à tel point qu'il faut s'interroger sur la quantité de ces prélèvements et du risque qu'ils font peser, à long terme, sur le bon état quantitatif de la nappe.

AQUI' Brie a effectué un bilan des prélèvements sur son territoire de compétence dans les quatre niveaux aquifères de la nappe des calcaires de Champigny (Champigny sensu stricto, Saint-Ouen, Lutétien et Yprésien), à partir des données de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie qui comptabilise sur chaque année civile les volumes déclarés par les exploitants AEP, agricoles, industriels et autres.

La carte (fig. 1) montre la répartition des prélèvements sur l'année civile 2006. Ils sont concentrés dans le secteur des sources du Provenoiois au Sud-Est (Eau de Paris), lesquelles drainent naturellement cette partie de la nappe, de la basse vallée de l'Yerres à l'Ouest (champs captants de Périgny, Varennes-Jarcy, Boussy, Mandres Bréant et Saint-Thibault), et de la fosse de Melun au Sud-Ouest (champs captants du SEDIF, ChampiSud, Boissise-la-Bertrand). Ces secteurs sont les exutoires naturels de la nappe, drainés par l'Yerres aval et la Seine. L'exploitation se fait par le biais de forages qui dépriment localement la nappe sous son niveau naturel.

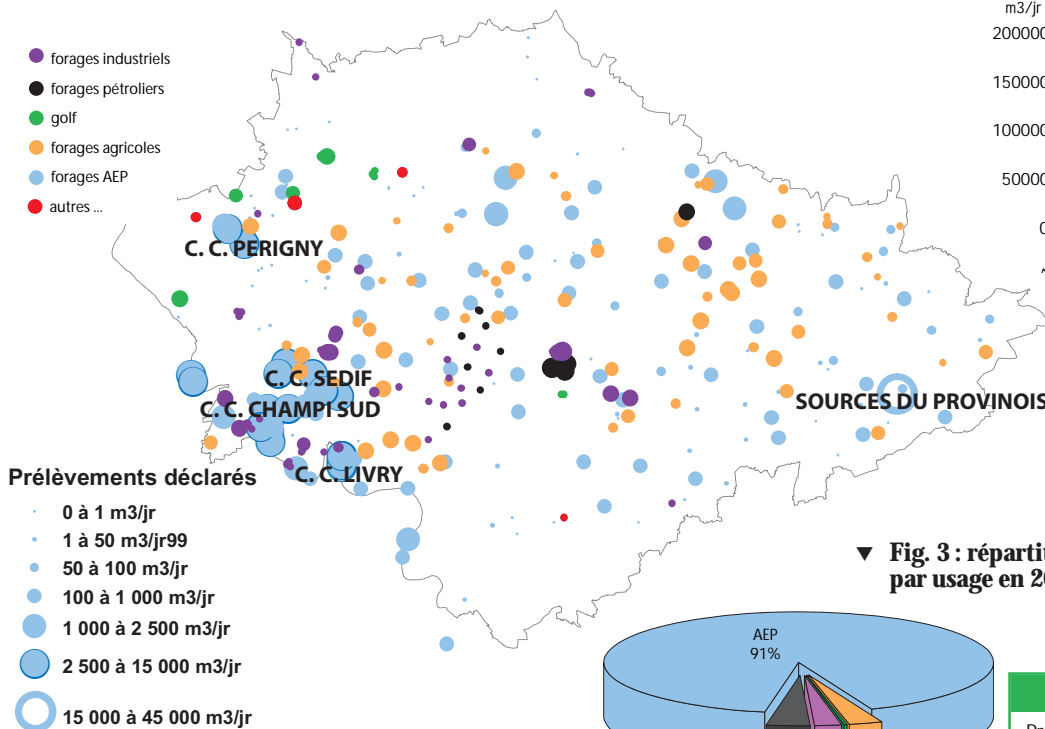
Les volumes déclarés sur le territoire d'AQUI' Brie en 2006 sont de 65 millions de m³, soit près de 180 000 m³/jour (fig.2).

Les prélèvements sont comme toujours destinés essentiellement à l'Alimentation en Eau Potable (AEP), à hauteur de 91 %. Le reste des volumes prélevés est destiné pour 5,8 % aux besoins industriels et pétroliers, et pour 3,2 % à l'irrigation agricole et des golfs (fig. 3).

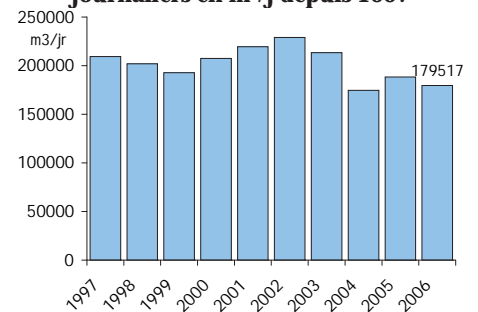
Les **prélèvements AEP** ont baissé de 4 % par rapport à l'année dernière (soit - 2,4 Mm³ prélevés en 2006 par rapport à 2005). Cette baisse globale de prélèvements cache une augmentation progressive des prélèvements sur les sources du Provenoiois (+ 2,6 Mm³ par rapport à 2005) et une baisse sensible des prélèvements dans la fosse de Melun (- 1,5 Mm³), la basse vallée de l'Yerres (- 1,0 Mm³), le champ captant de Livry (- 1,9 Mm³) et le secteur de Morsang (- 0,2 Mm³). Les **prélèvements agricoles** sont en baisse de 11 % par rapport à 2005 (soit - 0,2 Mm³). Les prélèvements des golfs baissent de 25% (- 53000 m³/an). Quant aux prélèvements industriels et pétroliers, ils continuent de baisser (- 13 % soit -560 000 m³/an).

Des restrictions de crise puis de crise renforcée ont été prises respectivement en juin et juillet 2006 sur 146 communes de Seine-et-Marne. Parmi les mesures classiques dans ce type d'arrêté (lavage des voitures interdit, irrigation des grandes cultures interdites sauf dérogation, ...) des réductions de prélèvement ont été demandées aux distributeurs d'eau, sur les champs captant pour lesquels il y est possible de compenser par une ressource autre que le Champigny.

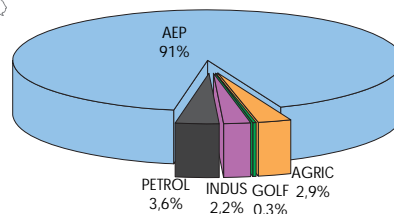
▼ Fig. 1 : volumes prélevés en 2006 dans la nappe des calcaires de Champigny sur le territoire de compétence d'AQUI' Brie rapportés à la journée



▼ Fig. 2 : évolution des prélèvements journaliers en m³/j depuis 1997



▼ Fig. 3 : répartition des prélèvements par usage en 2006



INDICATEUR PRELEVEMENTS

Prélèvement journalier moyen sur la base annuelle déclarée **179 517 m³/j**